

LAISSERONS- NOUS UNE TERRE VERTE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES?

Aujourd'hui, nous nous lamentons des incendies qui brûlent quelque chose de plus que la terre. Brûle aussi une part de notre vie.

Chaque été, on y revient et que fait- on le reste de l'année ? Souvent, bien peu.

Une fois arrêtée la crise des incendies, on n'y pense plus et nous ne faisons pas l'entretien nécessaire, parce que, entre d'autres raisons, il faut y investir beaucoup d' argent.

En plus, ils cessent d'être une nouvelle pour les moyens de communication et par conséquent ils "cessent d' exister". On a fini par le trouver complètement normal, comme un évènement propre à la saison.

Les responsables de l'entretien des forêts y ont beaucoup à dire, pas seulement parce qu'ils disposent du pouvoir sur les mesures à prendre, mais parce qu'ils ont été justement choisis pour le faire.

Entretiens, cette même année, une nouvelle génération de plus, existera sur la planète. Et nous? ¿Que pouvons nous y faire? Sûrement plus que ce que nous pensons.

Nous avons besoin d'un changement de mentalité ; il nous faut aimer la terre. Serait- elle malade, elle ne demande rien de plus que de l'écouter et de la soigner, comme un être aimé. Comme le fait le paysan ou l'éleveur qui en est proche, en connaissant les cycles, conscient qu'il y va de sa vie, pour cela, il en prend soin avec effort et affection.

A nous autres, il nous faut approcher de la terre d'un autre point de vue parce qu'on s'en est trop éloigné. Nous ne devons pas seulement penser à ce qu'elle peut nous donner, mais aussi au respect et à l'amour qu'elle mérite, si vraiment nous voulons connecter de nouveau avec elle.

Et il faut le faire sans mettre en danger ni ce que nous sommes, ni ce que nous avons. Il y a assez d'éléments contraires et les conséquences sont toujours terribles.

En parlant d'un point de vue théorique et général, nous avons l'impression qu'actuellement les gens vont à la forêt chercher ce qu'ils peuvent en tirer, trouver la manière de jouir de la nature, mais jamais essayer de voir ce qu'ils peuvent lui apporter dans un sentiment de gratitude.

Là est l'amour véritable, pas seulement voir le profit qu'on peut en tirer, mais comment je peux lui donner quelque chose que je porte en moi.

Que pouvons-nous apporter à cette terre si nous privilégions les normes, interdictions et sanctions, surtout si nous cherchons à y échapper dès qu'il n'y a pas de contrôle ?

Nous avons hérité de la terre et au moins, nous devons la transmettre améliorée à ceux qui nous suivent.

C'est une transmission générationnelle, notre responsabilité et on doit l'assumer avec la conscience de ce qu'il y a en jeu, en sachant qu'on a besoin d'un changement profond dans la manière dont nous intervenons avec l'entourage et en agissant avec honnêteté.

Une forêt brûle en quatre jours et peut-être, il faudra 40 ans pour revenir à ce qu'elle était, et on ne peut pas, se le permettre.

On a besoin de changements et on adhère à la clameur: Attitudes renouvelées, mesures de prévention, campagnes de sensibilisation et budget conséquent d'aide pour nettoyer les forêts.

Roser García, professeur

Maria Pàrraga, professeur et pédagogue

AEPI. Associació Europea y yhde Programes Intergeneracionals

14 aout 2025